

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN CRÂNE SOUS UNE TEMPÊTE

DREYFUS, ABRAHAM

Saynète — 1887

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN CRÂNE SOUS UNE TEMPÊTE	5
---------------------------------	---

UN CRÂNE SOUS UNE TEM- PÊTE

SCÈNE PREMIÈRE

(Elle est assise près de la cheminée et tient dans les mains un ouvrage auquel elle travaille avec une agitation fébrile. Après un instant de silence, elle lève les yeux sur la pendule.)

(Soupirant longuement.)

(Bruit de pas au dehors.)

(Elle se remet à travailler.)

MADAME *(seule)*

Onze heures ! Onze heures !!! Ah !... Enfin !

SCÈNE II

Madame, Monsieur.

(Madame ne bouge pas ; elle n'a pas levé les yeux ; elle travaille toujours. Monsieur s'arrête interdit ; il regarde sa femme avec inquiétude. Mais non ! Elle paraît calme ; si elle ne se tourne pas vers lui, c'est qu'elle ne t'a pas en-

UN CRÂNE SOUS UNE TEMPÊTE · SCÈNE II

(Elle entre dans sa chambre ; Monsieur s'élance derrière elle ; la porte lui retombe sur le nez.)

MADAME *(debout sur le pas de sa porte. – Solennellement)*

A partir d'aujourd'hui, il n'y a plus rien de commun entre vous et moi 1₁₀

SCÈNE III

(Il est consterné... Que s'est-il donc passé ?... Sa femme est-elle vraiment fâchée ou a-t-elle voulu plaisanter ? Elle rit peut-être en ce moment. Pour s'en assurer, Monsieur applique son oreille contre la porte de la chambre. Il n'entend rien. Décidément, c'est très sérieux ; c'est une tempête qui se prépare. Eh bien, va pour la tempête Monsieur en a vu bien d'autres ! Le mieux est de laisser passer celle-ci. Monsieur s'approche de la cheminée, en se frottant les mains énergiquement, puis il prend un journal, se jette sur le canapé et commence à lire.)

MONSIEUR

...

SCÈNE IV

Monsieur, Madame.

(Madame sort de sa chambre et vient se camper devant Monsieur.)

MADAME *(brusquement)*

Alors vous croyez que cette vie va durer ?

MONSIEUR *(surpris)*

...

MADAME

Vous croyez qu'après avoir passé toute ma soirée à vous attendre, je serai trop heureuse de rentrer toute seule dans une chambre sans feu, tandis que vous serez là tranquillement à vous chauffer les pieds en lisant votre journal ? ¹⁵

MONSIEUR *(va pour se lever)*

...

MADAME

Oh ! Restez, je vous en prie Je serais désolée de vous déranger. Je comprends qu'après cinq heures passées hors de chez vous, vous éprouviez le besoin de prendre un peu de repos. ²⁰

MONSIEUR VEUT PARLER

...

MADAME

Je regrette seulement que vous m'ayez obligée à vous attendre. Si j'avais pu prévoir que vous rentreriez après minuit. ²⁵

MONSIEUR *(regardant ta pendule)*

...

MADAME *(vivement)*

Je vous demande pardon ! Cette pendule retarde d'au moins une heure... Il est maintenant minuit et demi.

MONSIEUR *(regardant sa montre)*

...

MADAME

Mais cela vous est absolument égal. Est-ce que vous vous souciez de l'heure ? Vous rentreriez aussi bien à deux heures qu'à trois heures, qu'à six heures du matin.

30

MONSIEUR *(veut protester)*

...

MADAME

Une orgie de plus ou de moins, qu'est-ce que cela pour vous ?

MONSIEUR *(même jeu)*

...

35

MADAME

Je vous connais, allez! Je sais ce que vous pouvez faire, une fois que vous êtes lancé dans la voie des débordements !

MONSIEUR *(souriant)*

...

MADAME

Oh ! Vous pouvez sourire !... La raillerie va bien aux débauchés de votre espèce. C'est une grâce de plus.... Sceptique et dépravé !... Voilà la suprême élégance !

40

MONSIEUR

?...

MADAME

Et, sans doute, vous avez triomphé comme toujours ?... Combien de coeur savez-vous enchaînés à votre char ?

MONSIEUR *(hébété)*

...

45

MADAME

Il y avait beaucoup de femmes à ce dîner d'hommes ?

MONSIEUR *(révolté)*

...

MADAME

Oh ! Je sais ce que vous allez me dire ! Un banquet d'économistes, n'est-ce pas ? Tous savants et tous mariés. Rien que des gens vertueux, présidés par un octogénaire. Ils auraient bien voulu amener leurs femmes ; mais les statuts s'y opposent ! C'est dommage ces dames se seraient trouvées en bonne compagnie ; elles auraient ri avec vous, bu avec vous, chanté avec vous... Il a dû être bien gai, ce dîner d'économistes !

50

MONSIEUR

...

MADAME

Ça n'a pas été gai ? Tant pis !... Vous ne détestez pas la gaieté... Vous êtes folichon, à l'occasion.

55

MONSIEUR *(modestement)*

...

MADAME

Du moins, à ce qu'on m'assure, - car, pour ma part, je ne me suis jamais aperçue.

MONSIEUR

...

60

MADAME

Vous gardez vos amabilités pour d'autres !

MONSIEUR *(souriant, s'approche de Madame)*

...

MADAME *(s'éloignant)*

Non, Monsieur ! Non ! Retournez auprès de vos maîtresses ! Je ne me pique pas de lutter avec elles... Je ne suis que votre femme, moi !... Et je n'ai pas le bonheur d'être assez maigre pour vous plaire.

65

MONSIEUR

...

MADAME

Il faut être maigre un nuage, une vapeur.

MONSIEUR

...

MADAME

Oh ! Je suis fixée sur vos goûts maintenant ! On les devine facilement. Il suffit d'avoir vu Madame Tourimel pour comprendre que vous n'aimez que les paquets de chiffons. ⁷⁰

MONSIEUR

? ...

MADAME

Et cette créature ose venir chez moi ! Quelle infamie !

MONSIEUR *(doucement)*

...

MADAME

Oui ! Indignez-vous !... C'est révoltant, c'est épouvantable... Comment peut-on risquer une accusation pareille ? Monsieur Tourimel n'est-il pas votre meilleur ami ? Vous ne vous êtes pas quittés depuis le collège, vous appartenez à la même administration, vous avez été son témoin lorsqu'il s'est marié, vous continuez de travailler à son bonheur... Quoi de plus naturel ? ⁸⁰

MONSIEUR

...

MADAME

Seulement, je ne dois pas vous cacher, mon cher, qu'on s'étonne de vous voir déjeuner aussi souvent chez des gens qui ne sont que vos amis...

MONSIEUR

...

MADAME

Oh ! Sans doute !... Le prétexte est excellent : Monsieur Tourimel demeure à deux pas du ministère, vous n'avez pas le temps de venir déjeuner ici, vous allez chez Tourimel. Rien de plus simple. Il ne tiendrait qu'à moi d'en faire autant... 85

MONSIEUR

...

(Jusqu'ici Madame n'a pas cessé de parler. Elle a débité ses phrases sans une seule pause. C'est seulement sur ce dernier trait. « Je reste dans mon ménage, quoi ! » Qu'elle s'arrête pour respirer. Monsieur en conclut que c'est à son tour de prendre la parole et il s'y prépare.)

MADAME

Mais vous savez fort bien que je ne suis pas de ces femmes qui se lèvent dès le matin pour courir à l'autre bout de Paris. Je reste dans mon ménage, – moi ! 90

MONSIEUR

...

MADAME (*repartant*)

S'il plaît à Monsieur Tourimel de tenir table ouverte, il en est libre ; chacun gouverne sa maison comme il l'entend...

95

MONSIEUR (*découragé*)

...

MADAME

Comment subvient-il à un pareil luxe ? C'est une affaire entre sa conscience et lui. Je ne tiens pas à savoir qui paie les toilettes éblouissantes de sa femme.

MONSIEUR

? ...

100

MADAME

Ah ! Mon cher, je répète ce qu'on dit partout : Madame Tourimel est bien élégante pour la fille d'un ancien tambour !

MONSIEUR

...

MADAME

Oui, d'un tambour ! Vous ne me soutiendrez pas le contraire ; je l'ai vu, cet homme-là ! C'est lui qui apportait à mon père ses billets de garde

105

national ; je les ai encore, ces billets je vous les montrerai quand vous voudrez.

MONSIEUR

...

MADAME

Vous n’y tenez pas ?... Je comprends cela ! Ce serait profaner votre idéal !... Il ne faut pas amoindrir l’auréole de la femme aimée.

110

MONSIEUR (*abasourdi*)

...

MADAME

Ah ! Pardon ! Je ne vous savais pas si susceptible. À l’avenir, je me garderai bien de toucher à Madame Tourimel. Tout ce qu’elle fera sera parfait ; elle me volera le coeur de mon mari, elle enlèvera un père à ses enfants, elle apportera la ruine et le désespoir dans cette maison jadis heureuse, je ne me plaindrai pas, je ne dirai rien, je trouverai tout cela très naturel, très juste et très honnête....

115

MONSIEUR

...

MADAME

Est-ce suffisant ? Vous contenterez-vous de cette marque d’abnégation ? Faudra-t-il encore que j’aille me jeter aux pieds de Madame Tourimel pour la supplier de débaucher mon mari ?...

120

(Cette fois, Monsieur pourrait parler, mais il y renonce il se contente de hausser les épaules et de tourner le dos à sa femme.)

MONSIEUR

...

MADAME

C'est cela ! Emportez-vous !... C'est ce qu'on a de mieux à faire quand on ne peut pas répondre.

MONSIEUR *(se retournant)*

...

125

MADAME

Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

MONSIEUR

...

MADAME

Rien ! Vous n'avez rien à dire. Vous ne trouvez pas une parole, pas un mot, rien ! Rien !! Rien !!!

MONSIEUR *(s'approchant d'elle)*

...

130

MADAME

Eh bien, allez !... Battez-moi !

MONSIEUR (*stupéfait*)

...

MADAME

Mais battez-moi donc !

MONSIEUR

...

MADAME

Qu'est-ce qui vous en empêche ? Vous êtes le plus fort... Vous êtes le maître... Oh ! N'ayez pas peur: je ne me défendrai pas !

135

(Là encore, Monsieur pourrait parler, mais que dirait il ? Le mieux est de s'en aller. C'est ce qu'il va faire il se dirige vers la porte.)

MONSIEUR

...

MADAME

Ah ! Vous renoncez à me battre ?... Vous craignez peut-être que je n'appelle à mon secours ?...

MONSIEUR (*revenant sur ses pas*)

...

140

MADAME

Vous avez tort. J'ai la pudeur du foyer domestique, moi ! Je ne suis pas de ces femmes qui font bon marché du scandale et pour qui toute honte est profit.

MONSIEUR *(va pour répondre, mais il se contient et regarde sa femme silencieusement)*

...

MADAME *(répétant)*

Profit !

145

MONSIEUR *(levé les yeux au plafond)*

...

MADAME *(furieuse)*

Ne le savez-vous pas ?

MONSIEUR *(toujours silencieux, va prendre son journal et s'assied devant la cheminée)*

...

(Elle s'approche de lui.)

MADAME

Ah ! Vous persistez à ne pas répondre ?... Vous lisez votre journal ?... C'est un moyen commode pour se tirer d'affaire... Il y a des hommes qui auraient à coeur de se justifier ; qui, voyant leur femme souffrante, malheureuse, tourmentée - à tort, peut-être, mais bien cruellement ! - voudraient la rassurer par un mot affectueux, par un regard compatissant...¹⁵⁰

Est-ce donc si difficile d'avoir un peu de pitié pour ceux qui vous aiment ?

155

MONSIEUR (*ému, laisse tomber son journal*)

...

MADAME

Car, enfin, qu'est-ce que je te demande, moi ? De me dire tout simplement où tu es allé en sortant de ce banquet, - si vraiment il a eu lieu.

MONSIEUR (*vivement*)

...

MADAME

Oui... C'est bien... J'admets qu'il ait eu lieu. Tu avoueras qu'il n'est pas naturel de rentrer chez soi à minuit passé...

160

MONSIEUR (*va pour parler*)

...

MADAME

Mettons minuit... quand le banquet finit à neuf heures et demie, au plus tard.

MONSIEUR (*même jeu*)

...

165

MADAME

C'est toi-même qui me l'as dit.

MONSIEUR *(même jeu)*

...

MADAME

Alors je m'étonne...

MONSIEUR

...

MADAME

Je m'inquiète...

170

MONSIEUR

...

MADAME

Je t'interroge.

MONSIEUR

...

(Elle se laisse tomber sur le canapé.)

MADAME *(fondant en larmes)*

Et tu ne veux pas me répondre !!

MONSIEUR *(considérant Madame avec pitié)*

...

175

MADAME (*sanglotant*)

Ah ! Ma mère ! Ma mère ! Qui eût dit qu'un jour ta fille en serait réduite à dévorer ses larmes !

MONSIEUR (*navré*)

...

MADAME

Et ce n'est rien, cela ! Ce n'est que le commencement de mon malheur.

MONSIEUR (*s'approchant d'elle*)

...

180

MADAME (*le repoussant*)

Laissez-moi ! Je n'ai pas besoin de vos consolations hypocrites... Vous avez voulu me voir pleurer !... Je pleure !... Que vous faut-il de plus ?

(Cette fois, c'en est trop. Monsieur est à bout de patience. Il s'éloigne et marche à grands pas dans le salon.)

MONSIEUR

!...

MADAME

Oh ! Je suis bien ridicule, je le sais ! Est-ce que je devrais pleurer ? Est-ce que je ne devrais pas m'habituer à la position qui m'est faite ? Combien de femmes sont ainsi délaissées par leurs maris et n'en vivent pas moins très tranquillement ! On ne peut pas rompre tous les mariages ! Le nôtre s'est accompli sous de trop heureux auspices ; tout le monde

185

s'en réjouissait, - à l'exception de ma pauvre vieille tante Rosalie, qui voyait clair, elle !

190

MONSIEUR *(se trouve près de la cheminée, le dos au public sur ce dernier mot, il se retourne)*

...

MADAME

Oui, Monsieur, elle voyait clair, - malgré ses quatre-vingt cinq ans. Elle me disait « Ma fille, défie-toi !... Tu épouses un homme mûr... »

MONSIEUR *(froissé)*

...

MADAME

Vous paraissiez mûr ! « Un homme qui a beaucoup fait parler de lui, au temps de sa première jeunesse, et qui apportera dans son ménage les habitudes de dissipation et d'inconduite. » 195

(Depuis quelques instants, Monsieur a donné des signes d'impatience de plus en plus vifs ; sur le mot « inconduite », il brise un couteau de bois qu'il a pris sur la cheminée.)

MONSIEUR

...

MADAME

Vous voyez bien : vous cassez tout !... Voilà votre façon de répondre !...

(Mais non ! Monsieur ne veut pas se laisser emporter par la colère. Pour se calmer, il s'approche du guéridon et se verse un grand verre d'eau.)

MONSIEUR *(éclatant)*

...

200

MADAME

Ah ! Vous avez soif ?... Ça ne m'étonne pas ! Le dîner de ce soir a dû vous altérer !

MONSIEUR *(va pour boire son verre d'eau pure, mais il se ravise et prend du sucre)*

...

MADAME

À la bonne heure ! Un peu de sucre... et de la fleur d'oranger. C'est bon, cela c'est reconstituant !

205

MONSIEUR *(savoure son verre d'eau dans le plus grand calme)*

...

MADAME *(furieuse)*

Je vous prierai seulement, quand vous voudrez boire un verre d'eau sucrée, de ne pas venir le préparer dans ma chambre !

(Nouveau silence.)

MONSIEUR *(ayant bu, s'essuie les lèvres tranquillement)*

...

MADAME *(exaspérée)*

L'autre jour, vous avez laissé tomber plusieurs gouttes de sirop sur le velours de mon prie-Dieu...

210

(Il va replacer le verre d'eau sur le guéridon.)

MONSIEUR *(avec un air de regret, poli, mais froid)*

...

MADAME *(hors d'elle)*

Et j'y tiens plus que jamais, à mon prie-Dieu ! Que deviendrais-je, s'il ne me restait pas la prière ? Grâce au ciel, je n'ai pas appris à dédaigner les secours de la foi, et vous ne me forcerez pas encore à les mépriser.

215

MONSIEUR

...

MADAME

Oh ! Je connais vos théories ! Ce sont elles qui vous ont conduit à oublier successivement tous vos devoirs, à nier la famille comme vous niez la religion, comme vous niez la morale.

MONSIEUR *(résigne à tout, garde le silence)*

...

220

MADAME *(vivement)*

Qu'est-ce que vous dites ?

MONSIEUR *(impassible)*

...

MADAME

Oui, souriez, monsieur le libre penseur ! Vous ne parviendrez pas à me faire oublier les leçons que m'a données ma mère !... Et ma mère était une femme très intelligente, entendez-vous ?

225

MONSIEUR (*haussant les épaules*)

...

MADAME

Vous en doutez ?... Ah ! Il ne vous manquait plus que d'insulter ma mère !...

MONSIEUR (*levant les bras au ciel*)

...

MADAME (*sanglotant*)

Et quel jour choisissez-vous pour cela ? Un jour qu'on célébrait dans ma famille et qui me rappelle les plus douces joies de mon enfance le jour de ma fête !

230

MONSIEUR

...

MADAME

Oui, c'est aujourd'hui la sainte Félicie ! Mais vous n'y pensez même pas...

235

MONSIEUR

...

MADAME

Avouez que vous n'y avez pas pensé, que vous n'y pensez jamais !

MONSIEUR *(veut parler)*

...

MADAME

Ah ! Tenez ! Taisez-vous !... - Vous mentiriez encore !

MONStEUR REGARDE L'AUDITOIRE *(comme pour le prendre à témoin puis il se tourne vers sa femme en souriant)*

...

240

MADAME

Eh bien, quoi ?... Qu'est-ce que vous avez ?... Parlez !

**MONSIEUR TIRE DE SA POCHE UN ÉCRIN QU'IL OUVRE
ET QU'IL PRÉSENTE À SA FEMME**

...

(L'examinant et lisant l'inscription gravée.)

(Avec effusion.)

(Elle se jette à son cou.)

MADAME

Un bracelet !... Pour moi ? « Félicie ! » - C'est pour cela que tu étais en retard ?... Ah ! Mon Charles ! Que tu es gentil... et que je t'aime !...